

Titre "Système informatisé d'aide à l'interprétation : une utopie à l'articulation des sciences de la nature et des sciences de la culture".

A partir d'une réflexion interdisciplinaire menée depuis plus de quinze ans sur l'analyse, puis l'interprétation, des documents numériques, nous montrerons comment nous nous sommes nourris des apports de la seconde cybernétique, de la complexité généralisée et de la modélisation des systèmes biologiques à la pensée systémique pour concevoir une aide à l'interprétation destinée à un utilisateur professionnel d'une base de données du domaine juridique. Aide d'autant plus efficace qu'elle s'enracine dans une praxéologie entendue comme théorie de l'action prenant en considération les spécificités de l'intention de chaque utilisateur, mais également celles des textes juridiques eux-mêmes. Nous montrerons que la complexité de la démarche découle à la fois du parcours interprétatif nécessaire à l'appropriation de connaissances par l'utilisateur et de la nature autopoïétique du droit.

A partir de nos champs disciplinaires d'origine : linguistique et reconnaissance de formes, nous nous interrogerons sur les limites de l'intelligible, du calculable, donc sur ce que peut faire une machine lorsqu'elle est utilisée dans ce contexte particulier qu'est une acquisition de connaissances. Il nous faudra alors faire place à l'humain, au vécu de l'utilisateur, afin d'être certains de ne pas automatiser ce qui ne saurait l'être, car singulier.

Nous questionnerons l'articulation des sciences de la nature qui ne s'intéressent pas à la singularité, et des sciences de la culture dont la caractéristique est justement de tirer l'intelligibilité du particularisme lui-même. C'est à cette intersection que nous mettrons en exergue les micromondes et le couplage structurel de troisième ordre, tels que définis par Varela dans la théorie inachevée de l'énaction. De ce point de vue le « couple sujet objet » est aussi indissociable que le signifiant et le signifié saussurien, chaque élément se constituant l'un l'autre pour former une seule unité.

Pour conclure et spécifier un cadre pour les futurs développements de cette démarche centrée sur l'agir interprétatif d'un utilisateur naviguant sur une base de données de documents nous proposons que disparaisse le monde figé des « représentations » au profit de celui des re-présentations, au sens de rendre présent, en fonction d'un contexte et donc d'une pratique.

Maryvonne Holzem, Maître de conférences, Université de Rouen.
Jacques Labiche, Professeur émérite, Université de Rouen.